

# CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



Bulletin trimestriel  
N° 296 : 44e année  
Octobre - décembre 2014  
Publié avec l'aide de la  
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO  
Tél. : 02 893 09 91  
jean.rommes@natagora.be

Editeur responsable : Jean Rommes, avenue du Cimetière 5, 1083 Bruxelles

La bonne nouvelle de l'été : le séjour d'une aigrette garzette au marais de Ganshoren !



Photo : Bernard de Cuyper

## Success stories dans le nord-ouest de Bruxelles

Le groupe de travail Gomphus Wallonie-Bruxelles vient de consacrer un numéro spécial\* à l'évolution des populations de libellules de la Région de Bruxelles-Capitale où une importante variation de la richesse spécifique a été observée au cours du temps. Durant le XXe siècle, la faune des odonates s'est globalement appauvrie : on ne trouvait plus que 27 espèces de libellules et demoiselles au tournant du millénaire. Au début de ce XXIe siècle, une tendance inverse est heureusement apparue avec 43 espèces observées. Parmi les sites explorés figure la réserve naturelle régionale du marais de Ganshoren où Bruxelles Environnement a fait creuser des mares alimentées par une noue parallèle au Molenbeek. Ceci a conduit dès 2012, mais surtout en 2013, à l'apparition de nombreuses espèces de libellules et demoiselles dont les plus intéressantes ont été décrites dans les chroniques du présent bulletin.

Cette année, le sympétrum vulgaire, une espèce de libellule rare à Bruxelles (en dépit de son nom !), a été observé en juillet au Heymbosch à Jette.

À côté de l'augmentation de la diversité de ces odonates, d'autres bonnes nouvelles sont venues du côté ornithologique en 2014 dans le nord-ouest de Bruxelles. Outre le couple de faucons pèlerins qui a marqué un intérêt certain pour la basilique de Koekelberg, deux jeunes buses variables ont vu le jour au Poelbos. Au bassin d'orage de Zellik, rousserolles et martin-pêcheur étaient bien présents et le couple de grèbes castagneux s'est montré en compagnie de 4 jeunes. Mais la cerise sur le gâteau a sûrement été le séjour prolongé en août d'une aigrette garzette au marais de Ganshoren où ce bel échassier a pu être observé par de nombreux promeneurs.

\*Les Naturalistes belges, 2013, 94, 2-3-4 : 33-70

Jean Rommes  
Président



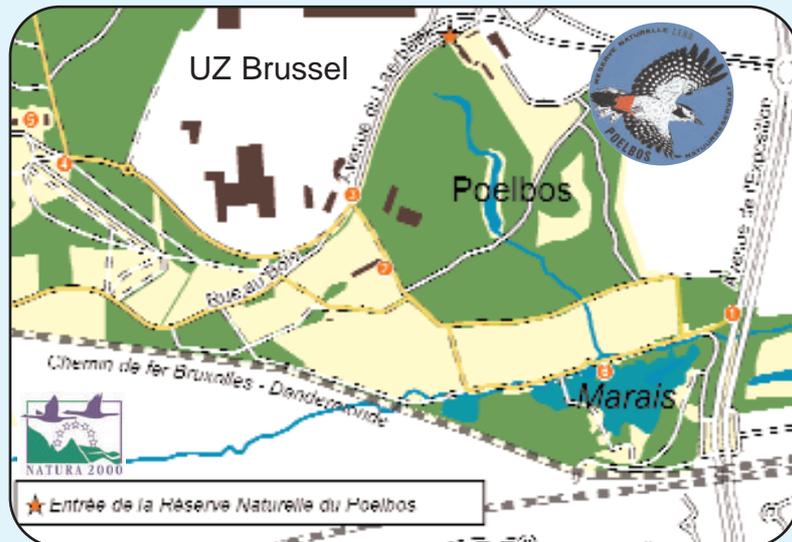
Naiade au corps vert, Ganshoren, 19.07.2014, photo Magalie Tomas Millan

## Visites guidées de la vallée du Molenbeek les samedis 4 octobre, 1er novembre et 6 décembre

Découverte de deux réserves naturelles régionales :  
le Poelbos et le marais de Jette.

Ces deux sites font partie de la Zone Spéciale de Conservation  
Natura 2000 "Vallée du Molenbeek".

R.V. à **14 h**  
devant l'entrée de la  
réserve du Poelbos,  
av. du Laerbeek 112  
à 1090 Jette  
(face au terminus  
UZ Brussel des bus  
13, 14, 53).  
Bottes ou bottines  
indispensables.  
Chiens non admis.  
Guide nature :  
Jean Rommes  
(02/893 09 91).



**D'autres activités nature ? Consultez les sites [www.bruxellesnature.be](http://www.bruxellesnature.be)  
[www.tournesol-zonnebloem.be](http://www.tournesol-zonnebloem.be) et [www.natagora.be](http://www.natagora.be)**

## Mardi 18 novembre Bruxelles Sauvage / Faune Capitale

Un film de Bernard Crutzen

Chaque fois qu'un citoyen est confronté au sauvage naît un sentiment où se mêle fascination et méfiance. Le film explore cette cohabitation où il est question de transgression et d'une acceptable proximité. Bruxelles Sauvage n'est ni un film animalier ni un documentaire de société. Ou plutôt, il est les deux : un projet hybride et passionnant.

**R.V. à 20 h 30 au W Hall (auditorium), avenue Charles Thielemans 93 à 1150 Bruxelles**  
(STIB : arrêt Chien vert Bus 36, Tram 39/44).

Réservation souhaitée : [billetterie@whall.be](mailto:billetterie@whall.be) - 02/773.05.88

Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?  
Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"  
à l'adresse suivante : [jean.rommes@natagora.be](mailto:jean.rommes@natagora.be)

## La petite dame blanche

En février 2012, la **grande aigrette** nous faisait l'honneur de stationner quelque jours dans la vallée du Molenbeek. Des séjours plus étendus ne sont pas cependant pas à exclure comme celui enregistré au Scheutbos du 8 novembre au 2 décembre 2013.

Le 16 août dernier, c'est sa petite cousine, l'**aigrette garzette**, qui a installé ses quartiers pour une quinzaine de jours au marais de Ganshoren. Le soir, elle prenait la direction du Parc Roi Baudouin à Jette pour se réfugier dans des saules. Peu farouche, elle a fait l'objet de nombreuses observations, même de la part de groupes importants de promeneurs.

Jusque là, toutes les mentions de cette espèce à Bruxelles reprises sur observations.be depuis 2008 se limitaient chaque fois à un seul contact.

*L'aigrette garzette est largement distribuée dans le sud de l'Europe, de la façade atlantique jusqu'en Ukraine. Des pays plus septentrionaux ont été récemment occupés: les Pays-Bas en 1979, l'Angleterre en 1996. En Belgique, ce petit héron blanc niche en Flandre depuis 1995 et en Wallonie depuis 2006, aux marais d'Harchies, dans une colonie mixte de cormorans et d'ardéidés, essentiellement de hérons cendrés.*



Aigrette garzette. Photo : Magalie Tomas Millan

*Les doigts jaune verdâtre de l'aigrette garzette deviendront jaune vif en période de reproduction.  
Photo : Magalie Tomas Millan*



## Le carnet rose du Poelbos

Nicheur depuis plusieurs années dans les bois de Jette, la buse variable a eu la bonne idée cette année de construire son nid sur un arbre poussant dans le fond du vallon du Poelbos. A l'exemple de l'épervier il y a quelques années, ce choix a permis à des observateurs discrets de faire connaissance avec deux jeunes buses en se positionnant sur les bords de l'ancienne carrière.

*L'activité de construction du nid dure environ un mois. Si possible, une ancienne aire est rechargée - il peut y en avoir plusieurs dans le secteur - ou bien une plateforme formée par un vieux nid de rapace ou de corvidé est adoptée comme base; mais souvent aussi la buse bâtit entièrement à neuf.*

*Pendant près de cinq semaines, la femelle couve les 2 ou 3 oeufs et ne quitte l'aire que peu de temps pour manger les proies apportées par le mâle. L'éclosion survenue, la mère passe encore plus d'une semaine à chauffer les poussins et à leur distribuer la nourriture que procure toujours le mâle. Agés de 8 jours, les petits commencent à projeter leurs fientes hors de l'aire; à 15 jours, les gaines des plumes apparaissent. À trois semaines, ils se tiennent debout sur l'aire et ne sont plus abrités la nuit; les proies sont déposées au nid et ils commencent à les dépecer. A 30 jours débutent les battements d'ailes frénétiques et les sauts en hauteur qui préparent les muscles au vol.*



Jeune buse variable, 06.2014, photo : Magalie Tomas Millan

Buse variable en vol au marais de Ganshoren, 08.2014, photo : Magalie Tomas Millan





## Naissances à Zellik

Les observations de **chardonnerets** se sont multipliées ces dernières années, d'abord principalement en mauvaise saison. Quand les mentions de printemps ont commencé à suivre le même rythme, l'apparition de jeunes individus devait logiquement suivre. C'est à Zellik que l'observation de jeunes chardonnerets encore nourris par les parents a pu être faite cet été.

*La grande bande jaune vif sur l'aile noire est très caractéristique au vol; avec les cris, elle permet de reconnaître aussi les jeunes. Ces derniers ne ressemblent pas du tout aux parents, si ce n'est par ces traits; leur plumage gris brun finement rayé de brun noir est en effet bien terne jusqu'à l'automne, et ce n'est qu'au début octobre qu'ils acquièrent la face rouge cramoisi. Les jeunes, au nombre de 4 à 6, abandonnent le nid au bout de 12 à 15 jours, mais dépendent encore des adultes pendant une semaine, le temps de développer leur puissance de vol et de s'éloigner ensuite avec leurs parents.*

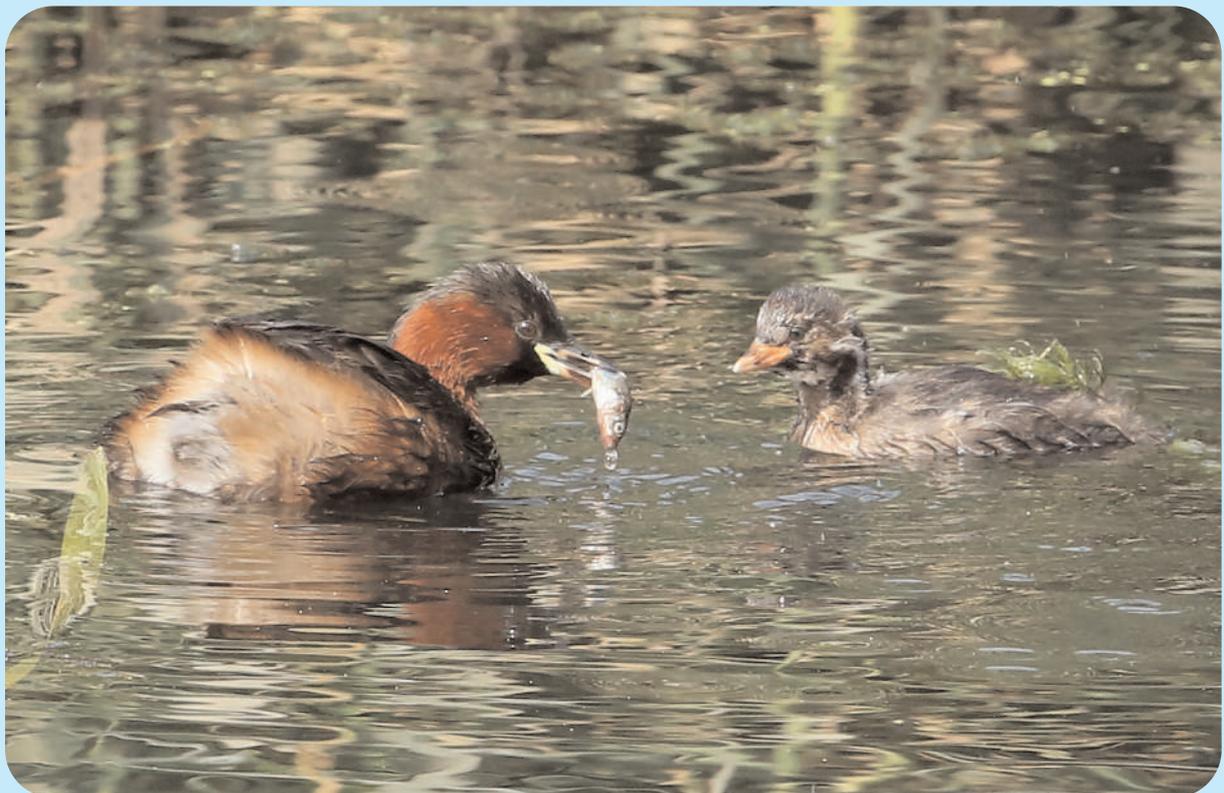


Adulte et jeunes chardonnerets. Photo : Bernard de Cuyper

Installé au bassin d'orage de Zellik (Asse), dans le site connu sous le nom de «Kerremansbos», un couple de **grèbes castagneux** était suivi par plusieurs observateurs depuis le 6 avril. L'heureux événement espéré finit par se concrétiser le 20 août lorsque quatre jeunes firent leur apparition, d'abord très discrète.

*Ces minuscules poussins couverts d'un duvet parcouru de rayures roussâtres très accentuées plongent et nagent dès leur sortie du nid; ils retournent s'y réchauffer dans le duvet de leur mère. Les deux parents s'occupent de la nichée, les jeunes acquérant leur indépendance à 42 jours et restant ensemble jusqu'à l'automne.*

*Jeune grèbe castagneux nourri par un des parents. Photo : Magalie Tomas Millan*





## Sympétrums jumeaux

La difficulté de distinguer certaines espèces assez semblables de libellules peut compliquer l'établissement de leur statut dans une région donnée. Ainsi, en Région de Bruxelles-Capitale, alors que le **sympétrum strié** est bien répandu, le **sympétrum vulgaire** est considéré comme menacé. Si celui-ci subsistait, au moins jusqu'en 2003, à l'étang du Fer à Cheval en Forêt de Soignes et au Parc Seny le long de la Woluwe, aucune mention ne figurait à ce jour sur le site bru.observations.be, créé en 2008. Ce n'est plus le cas depuis le 27 juillet dernier, date à laquelle une femelle a été observée par Michel Janssens au Heymbosch (Jette). Pour la vallée du Molenbeek, il faut ajouter l'observation d'un mâle faite à Zellik le 3 août par Bernard de Cuyper.

Comment les distinguer ? En comparaison avec le **sympétrum vulgaire**, les mâles matures du **sympétrum strié** ont un abdomen plus cylindrique, d'un rouge plus terne, et des bandes jaunâtres plus prononcées sur le thorax. Tant chez le mâle que chez la femelle, le noir épais à la base du front ne descend pas le long des yeux.



Sympetrum vulgare (femelle); Photo : Michel Janssens.



Sympetrum vulgare (mâle), photo Bernard de Cuyper



Le **circaète Jean-le-Blanc** est un aigle migrateur qui se reproduit en Europe méridionale et orientale et hiverne au sud du Sahara. Pouvant atteindre une envergure de 1,80 m, ils se nourrissent presque uniquement de reptiles. Ces dernières années, le nombre d'individus errants à travers l'Europe occidentale a fortement augmenté.

En Belgique, l'année record fut 2010 avec l'observation de 12 sujets, principalement des immatures.

Le séjour de ces rapaces dans un même site peut dépasser 50 jours. Cette année, un circaète fut présent du 14 juillet au 1er septembre dans la réserve naturelle Natuurpunt des Kalkense Meersen (Flandre orientale). Comme ce site est dépourvu de reptiles, l'aigle a dû se rabattre sur de petits mammifères et des batraciens.

Il en aurait été autrement si un circaète avait séjourné dans la vallée du Molenbeek où la 100e **couleuvre à collier** a été recensée dans le cadre d'un suivi scientifique depuis 2010. Il s'en est fallu de peu car le 3 août Michel Janssens faisait deux observations remarquables près du bois du Laerbeek. Un milan noir et... un circaète Jean-le-Blanc ! Heureusement pour nos reptiles, cet individu ne fut plus revu !

Pour en savoir plus :

ROMMES, J. (2014). La couleuvre à collier dans la vallée du Molenbeek à Jette, Ganshoren et Zellik. **Notre Comté**. Annales du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore du Comté de Jette et de la Région asbl. 41, 2014 : 29-41.



Couleuvre à collier. Photo : Magalie Tomas Millan



Circaète Jean-le-Blanc, Kalkense Meersen, photo Joachim Pintens

Envie d'en savoir plus ? Consultez les sites internet  
<http://bru.observations.be> et <http://brusselsbirding.forumotion.com>

## Programme d'activités des Amis du Scheutbos www.scheutbos.be

Jean Leveque - 0496/53.07.68 - leveque.jean@hotmail.com

### Dimanche 19 octobre, de 10 h à 17 h : Fête de la nature au Scheutbos

Comme chaque année, nous participons à la fête de la nature organisée par la Commune de Molenbeek. Cette année, elle aura lieu au Koninklijke atheneum (Toverfluit), au bout de la rue de la Flûte enchantée, face au pré où paissent les Galloways. Le thème de cette année en est l'énergie.

A notre stand, vous trouverez :

- notre célèbre quizz pour adultes (gens sérieux s'abstenir) sur l'énergie dans la nature
- un quizz pour enfants
- diverses infos concernant nos activités.

Au départ de notre stand, à 14 h, une deuxième visite guidée "champignons" sera proposée (tour de 2 heures, identique à celui du matin : voir activité suivante)

Venez vous instruire et vous amuser : nous serons ravis de vous accueillir.

### Dimanche 19 octobre, 10 h :

#### A la découverte des champignons.

Guides : Sabyne Lippens et Jean Leveque

Vous apprendrez à reconnaître les grandes familles de champignons. Pas la peine d'emmener votre petit panier, la cueillette étant interdite en région bruxelloise. Rendez-vous au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la rue du Scheutbosch (1080 Molenbeek). Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86, et à proximité de l'arrêt "Machtens" du bus 49.



*Strophaire vert-de-gris*

### Zondag 26 oktober, 10 u :

#### De paddestoelen van het Scheutbos

Gids : R. Steeman (Roosmarijn.steeman@natuurpunt.be)

Roosmarijn Steeman van Natuurpunt Studie heeft een atlas van de paddenstoelen van het Brussels hoofdstedelijk Gewest en Vlaams-Brabant gepubliceerd. Met slechts één bezoek aan het Scheutbos heeft ze meer dan 90 soorten gevonden. Zij is degene die de paddenstoelen beoordeelt op [www.waarnemingen.be](http://www.waarnemingen.be). Wie meer wil weten over paddenstoelen, mag deze kans niet laten liggen.

Afspraakplaats : einde Scheutboschstraat ter hoogte Chalet Parkwachters ; terminus bus 86 of bushalte 49 Edmond Machtenslaan.

### Dimanche 16 novembre, 10 h : Les mystères de la botanique

Guide : Jean Leveque.

Nous chercherons ensemble le fil qui tire les troncs d'arbres vers le haut, le mécanisme d'horlogerie qui permet aux plantes de compter le temps, les gsm qu'elles utilisent pour communiquer entre elles, leurs techniques de self-défense, leur esprit de compétition, comment elles se nourrissent, la nécessité et les dangers des OGM...

Même lieu de R-V. que le 19/10.

### Zondag 23 november, 10 u : Energie en hout

Gids : Erik Meerschaut (erik.meerschaut@edpnet.be)

Energie is in, kijk maar in de kranten, kijk maar naar de TV ... en wandelen is gezond en ontspannend, we gaan die twee dingen tijdens deze wandeling trachten te combineren. Onze gids, Erik Meerschaut, zal dus planten en bomen in het prachtige Scheutbos samen met ons observeren vanuit het standpunt energie. En wat kunnen de dieren in het Scheutbos ons leren over 'zuinig omgaan met energie' ? Onze 'voetafdrukken' zullen die dag zeker ecologisch zijn!

Afspraakplaats : zie 26/10.

## Pique-nique des Amis du Scheutbos

38 amis du Scheutbos étaient au R-V ce samedi 6 septembre à 10 h pour la demi-journée annuelle de nettoyage/gestion. Nettoyage presque superflu, d'ailleurs, vu la nette baisse du volume de déchets jetés par les promeneurs ; heureusement pour notre moral, nous avons trouvé un divan, un sommier et une bonbonne de gaz pour faire un peu de volume. Les 4 panneaux d'information aux entrées principales ont été nettoyés et débarrassés de leurs anciennes agrafes. Quelques arbres à papillons qui obstruaient l'entrée nord et le panneau d'information ont été débités. Et la renouée a subi nos outrages habituels, complètement découragée face à notre obstination belliqueuse.



Le temps était gris, mais sec comme nos gosiers à 12 h 30, heure d'un apéro bienvenu. Sandwiches succulents et boissons nous ont retenus jusqu'à 14 h 30, heure à laquelle nous avons dû nous résoudre à nous séparer. Merci à tous pour votre conviviale présence !

J. L.

## Classement complémentaire du Scheutbos

Dans le Moniteur du 18 juin, le Gouvernement Bruxellois a publié un arrêté entamant la procédure de classement de la friche nord-est et du pré aux Galloways.

Nous nous réjouissons du soutien inconditionnel de la Commune de Molenbeek et de la Commission des Monuments et Sites. Par contre, nous sommes très inquiets du commentaire introduit par Bruxelles Environnement dans l'arrêté :

“considérant que Bruxelles Environnement demande... ce qui peut nécessiter... l'évolution du site... en termes d'activités, auxquelles certaines parties du site pourraient être adaptées, telles que :

...

- des espaces d'activités éducatives, récréatives, voire socio-récréatives”

Si vous comprenez ce que cela veut dire, merci de nous écrire pour nous éclairer. Nous avons engagé un avocat spécialiste du droit environnemental bruxellois, et attendons son avis. Suite au prochain numéro !

J. L.



## Au feu !

Des pyromanes ont mis le feu à l'arbre mort situé le long du pré aux Galloways. Cela a nécessité l'intervention des pompiers et la disparition d'un bel avant-plan photographique.

J. L.



## Inventaire du Scheutbos : et que ça saute !

En août 2005, dans le cadre du projet SaltaBru visant à la réalisation d'un atlas des orthoptères de Bruxelles, un inventaire des sauterelles et criquets avait été réalisé au Scheutbos par les associations *Jeunes & Nature* et *Jeugdbond voor Natuur en Milieu* (voir bulletin CEBO n° 265). Sept espèces de sauterelles et deux espèces de criquets avaient été répertoriées.

Cette année, le projet a été relancé afin de parvenir à couvrir l'ensemble de la Région. Le 17 août, une nouvelle prospection a été entreprise au Scheutbos : 10 des 12 espèces déjà recensées sur le site ont été retrouvées.



Criquet des pâtures, photo : Magalie Tomas Milan

## Le lierre, providence de fin de saison

Liane arborescente, *Hedera helix* peut atteindre 30 mètres au sol ou 25 mètres en grimpant sur un support. Le tronc, à la base, peut arriver à 35 cm de diamètre. On le trouve dans toute l'Europe et en Asie mineure ; il a été exporté en Amérique et en Australie, mais là il devient invasif, dit-on. Il peut vivre 400 ans, et il survit bien souvent à son arbre tuteur, d'où la croyance qu'il l'a étouffé. Les feuilles du lierre à sa base ou au sol sont palmées à 3 ou 5 lobes, et elles sont entières et ovales en hauteur et sur les rameaux florifères. Elles tombent après 4 ou 5 ans et forment un humus riche qui profite aux arbres hôtes. Les horticulteurs ont créé des variétés au feuillage panaché. Souvent rampant, il forme un couvre-sol décoratif, même en sous-bois, et protège le sol de l'érosion et de la sécheresse. Il ne fleurit que sous sa forme grimpante. Le lierre offre un abri à toute une faune, depuis la pédofaune (au sol), les araignées et insectes, en hiver notamment les coccinelles et certains papillons, jusqu'aux oiseaux et petits mammifères. Merles, troglodytes, rouges-gorges y cachent leurs nids; lérots, muscardins et même l'écureuil ou la chouette hulotte s'y réfugient. Providence pour nos abeilles en fin de saison, ses fleurs jaunâtres en ombelles sont les dernières sources de pollen et de nectar à cette époque de l'année (mi septembre à novembre). Le miel de lierre, peu parfumé et légèrement amer, est foncé et cristallise vite. Habituellement les apiculteurs le laissent aux colonies comme provisions d'hivers, d'autant qu'il fige très vite dans les rayons. Au moment de la floraison qui s'étale sur plusieurs semaines, outre les abeilles domestiques, s'y précipitent abeilles solitaires, papillons, mouches, syrphes ou bourdons. S'il fleurit tard dans la saison, la fructification, aussi, est décalée : ses drupes noires, de 8 à 10 mm, en grappes, arrivent à maturité en fin d'hiver, au début du printemps; c'est une aubaine pour les grives, les merles, les pinsons et autres tourterelles. Des oiseaux migrateurs de retour s'y refont une santé.



Contrairement à une idée bien ancrée, le lierre ne tue pas l'arbre, il le protège. Il se fixe à son support par des crochets et non par des radicelles ; ce n'est donc pas une plante parasite. Il ne puise sa nourriture que par ses racines souterraines. Rien à voir avec les ficus étrangleurs des tropiques ! Il s'agit d'une association : l'un offre le support, l'autre protège l'écorce des intempéries, du gel, de la sécheresse, du soleil cuisant. C'est une véritable symbiose entre eux. C'est aussi un symbole de la biodiversité. On a recensé près de 700 organismes vivants différents (animaux, végétaux, mousses, champignons) dans une association chêne-lierre alors que chez un conifère exotique on n'en trouve que 10 à 20.

Dans les jardins on peut conduire le lierre sur un grillage à larges mailles (les hérissons peuvent-ils passer ?) de façon à constituer une haie de 20 cm d'épaisseur. Sur les murs, les crampons du lierre n'abîment pas la maçonnerie sèche. Au contraire, le lierre forme un bon isolant. Il faut néanmoins ne pas le laisser courir sur les châssis ou le toit. Enfin, le lierre résiste bien à la pollution urbaine et cache avantageusement les vilains murs des zones industrielles. Il résistera sans doute bien aux changements climatiques. En Egypte ancienne, le lierre symbolisait la vie éternelle. Les Romains l'associaient à Bacchus. Et au moyen âge, il signifiait fidélité jusqu'à la mort.

*Texte de Claude Vin reproduit avec l'aimable autorisation de la Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs a.s.b.l. "Le Rucher Fleuri" n°1. Mars 2014 - 34ème année.*